

Les photographes du changement

Comment la photographie nous permet-elle de comprendre les transitions des régimes politiques du 20ème siècle?

Préface

Dans cet article, nous étudierons le travail de quelques photographes iconique du XXe siècle. Grâce à l'unique excellence des photographes tels que Robert Capa, Gerda Taro, Alfred Eisenstaedt ou bien Henri Cartier Bresson, nous avons aujourd'hui la possibilité d'examiner les transitions démocratiques en analysant leurs photographies. Peut-être que certains critiqueront une analyse d'événements par le biais de l'art, disant que l'art est subjectif, l'artiste peut mentir. Mais cette subjectivité ne se trouve-t-elle pas aussi dans les documents historiques?

L'art est défini par un ensemble de techniques visant à créer un objet ou une action qui peut être esthétique. Ceci dit, l'appartenance du photojournalisme à l'art est sujet de débat: censée refléter fidèlement des moments spécifiques et décrire la réalité, certains disent que le photojournalisme n'est pas de l'art. Or, je pense que le photojournalisme de personnes tel que Henri Cartier Bresson, un photographe qui crée un nouveau type de photojournalisme dit plus poétique où le cadrage et la composition de la photo sont primordiaux, est certainement de l'art. En abordant la transition de l'Allemagne au Nazism, de la guerre civile espagnole et quelques autres exemples, nous allons voir comment la photographie nous permet de comprendre les transitions démocratiques du XXe siècle.

TOUTE MISE EN PAGE DE CET ARTICLE EST PUREMENT FAIT POUR L'ESTHÉTISME ET NE DÉPEINT EN AUCUN CAS UN MAGAZINE EXISTANT. POUR DES QUESTIONS D'AUTHENTICITÉ, CERTAINES CITATIONS SONT PRÉSERVÉS DANS LEURS LANGUES D'ORIGINE.

Sommaire

Introduction.....	2

La montée du nazisme.....	3

La guerre civile espagnole.....	9

De la Chine au Chili: d'autres études de cas possibles.....	15

Conclusion.....	18



Introduction

Depuis les simples événements quotidiens dépeints dans les grottes de Leang-Leang en Indonésie il y a 44 000 ans, au 2.58 million caméra de sécurité qui se trouve actuellement dans la ville de Chongqing, les hommes ont toujours voulu documenter les choses. L'envie de savoir et de se rappeler du passé serait même presque innée chez les humains. L'Homme a alors commencé cette documentation avec les matériaux les plus simples: de la peinture faite à partir de charbon, de graisse d'animaux ou de la boue qu'ils appliquaient sur le support qui leur paraissait le plus évident, la paroi des grottes. Peu à peu, la peinture évolue, les murs de grottes se transformèrent en toiles, les pinceaux se perfectionnaient et la main de l'artiste se raffinaient. On apprit à montrer la perspective et on commença à peindre des portraits, des événements historiques ou des tableaux religieux. Tandis que la noblesse possédait sa propre collection d'art, les Églises sont devenues les vitrines populaires de l'art, on y trouvaient des œuvres religieuses, tantôt des sculptures et des vitraux. La rumeur était que les tableaux ne mentaient pas, qu'ils ne faisaient que montrer la vérité. Après tout, disait-on aux gens, comment est-il possible de peindre quelque chose que l'on ne voit pas?

L'évolution des arts, telle que la peinture, est

longue. Il n'est donc point surprenant que les établissements des beaux-arts aient pris un dégoût immédiat à la photographie lors de son invention. Voilà que depuis des milliers d'années on perfectionnait la capacité de l'artiste à créer et puis en quelques années seulement, Niépce arrive à développer le premier appareil photo. Maintenant, reproduire un paysage, documenter un événement, faire un portrait, pouvait se faire en seulement quelques minutes. Pour les adhérents des beaux-arts, la photographie n'était pas un art et ne servait qu'à discréditer le talent et la finesse nécessaire à faire une peinture. En effet, ne fût-ce pas Fox Talbot qui était tellement navré vis-à-vis de son incapacité humiliante à dessiner un paysage qu'il s'est livré à la science photographique? En seulement deux ans, il parvint avec John Herschel à créer le calotype, un système de fixations d'image qui servira de base pour le développement de la réplique de photos, une méthode qui sera utilisée pour plus de 150 ans. Cette méthode révolutionnaire, permettra un tirage de masse des photos, donc la médiatisation des photos de Capa, Hoffmann, Bresson, Etchart et Eisenstaedt dans les journaux et magazines.



LE NAZISME EN ALLEMAGNE

Perdant de la première guerre mondiale, l'Allemagne est humiliée par le traité de Versailles. Endetté de plusieurs milliards d'euros envers les alliées, puis le krach de Wall Street en 1929 dont les répercussions ont aussi été massives pour le pays, le pays n'est pas dans une bonne situation économique ou sociale. On est au début des années 30, et l'Allemagne ne semble que pouvoir se tourner vers un régime extrémiste...

L'Allemagne, un pays politiquement, économiquement et socialement instable



Manifestation communiste au début de années 30, photographe inconnu

En observant cette photographie, prise à Berlin par un photographe inconnu au début des années 30, il est intéressant de remarquer le type de classe sociale présente. Les bérêts, les vêtements et la morphologie des personnes nous mènent à la conclusion que la majorité des personnes sont de classes ouvrières. Le fait qu'une cinquantaine des personnes regardent l'appareil photo et qu'une bonne portion d'entre eux sourient alors qu'ils se trouvent dans une situation défavorable est aussi intéressant: la photographie étant généralement réservée pour l'élite, elle ne figurait pas souvent dans la vie des classes populaires et ils étaient peut-être quelque peu fasciner de voire un appareil photo et encore plus



d'être l'objet d'une photographie. Ceci renforce davantage l'idée que cette photo documente un mouvement concernant plutôt la classe ouvrière.

Brandissant des pancartes avec des slogans tels que "dans le parti de Lenin", ou "défend la construction socialiste en union soviétique", il est évident ce que ces centaines de gens réclame: un régime communiste. Cependant, pourquoi voulait-on ce changement? Suite au krach de Wall Street, l'économie déjà détériorée de l'Allemagne s'est encore affaiblie, le nombre de chômeurs a augmenté de 5,8 millions d'individus en seulement 3 ans (1929 à 1932). Les gens s'appauvrirent et la nourriture devenait de moins en moins abondante. De plus, on avait perdu confiance à la république de Weimar, le gouvernement de l'époque. En effet, c'est eux qui avait décidé de signer le traité humiliant de Versailles, on considérait alors la république de Weimar comme un traître à l'Allemagne. Ainsi, de nombreuses manifestations, comme celle de la photo ci-dessus, ont éclaté en Allemagne et la popularité du parti communiste allemand voit une forte augmentation entre 1928 et 1932 (on passe de 54 sièges communiste au parlement Allemand à 100). Cependant, si le parti communist gagnait en popularité, pourquoi ne fut-il pas élu?

Le pouvoir croissant du parti Nazi

Tandis que la popularité des communistes montait, celle du parti NSDAP aussi. Comme nous l'avons vu, c'était majoritairement les classes populaires qui voulaient un gouvernement communiste. Beaucoup d'autres personnes, notamment ceux des classes supérieures, des patrons, des propriétaires, autrement dit ceux qui avaient tendance de bénéficier économiquement de la pauvreté ou de la main d'œuvre des autres, étaient totalement terrifiées à l'idée qu'un régime communiste s'installe en Allemagne. Il était donc logique de voter pour un parti anti-communiste: les nazis. Ainsi, comment le parti NSDAP a-t-il réussi à convertir des communistes au nazisme? Pour répondre à cette question, nous allons analyser 6 photos, 4 prises par Heinrich Hoffmann, photographe personnelle d'Hitler et deux prises par Alfred Eisenstaedt.



...since 1947



L'anniversaire d'Hitler, début des années 30, Hoffmann

Heinrich Hoffmann



Heinrich Hoffmann a joué un rôle clé dans la création de la légende hitlérienne, c'est tle photographie qui a soigneusement façonné l'image du Führer en tant que figure divine. Heinrich Hoffmann est un photographe Allemand, né en 1885. Il est connu pour avoir été le photographe personnel d'Hitler, avec qui il détenait une forte affinité. En 1920, il devient membre du NSDAP où il s'occupe de la publication de la revue antisémite du parti. Pendnat le régime Nazi, il continue à jouer un rôle important dans le domaine de la propagande. A la fin de la guerre, il est condamné à 10 ans de prison, mais n'en fait que 4. Ses photos sont utilisées comme preuve pendant le procès de Nuremberg et Hoffmann est sujet à une procédure de "dénazification". Néanmoins, en 1955, deux ans avant sa mort, il publie son mémoire intitulé Hitler était mon ami.



Jeunesses hitlériennes, Heinrich Hoffmann, années 1930



...since 1947



1925, Hoffmann (photo 1)



Rally nazi, par Heinrich Hoffmann 1933 (photo 2)



Goebbels avant qu'il ne sache que
Eisenstaedt était juif



Quelques heures plus tard, Goebbels et
"Les yeux de la haine"



Ces photos nous révèlent 4 éléments qui permettent d'expliquer comment la croissance de la popularité des nazis:

Le culte de personnalité en tant que leader du parti nazi, il fallait à tout prix que Hitler soit vu dans une lumière positive. Ainsi, Heinrich Hoffmann prenait régulièrement des photos du Führer qui le mettait en valeur d'une manière ou d'une autre. Dans la photo surnommée "l'anniversaire d'Hitler", il est très intéressant de voir comment Hoffmann essaye de manipuler son public. Dans cette photo, on voit Hitler qui tient les mains d'une petite fille, comme s'il la remerciait. Tous les deux sourient et ont l'air d'éprouver une joie de vie incroyable. Hitler est dépeint comme un homme reconnaissant, humble, qui est proche du peuple: il n'hésite pas à côtoyer les gens des classes populaires. De plus, l'image reflète une image d'Hitler comme un gentil papa. Un père est donc symbole de quelqu'un qui est puissant, tout en étant juste, il aime ses enfants et fera tout pour eux. Entre autres, Hitler, un homme militaire qui dirige un pays, est tout de même bienveillant et fera tout pour protéger sa population. Le titre est aussi intelligemment choisi: il rappelle au peuple que Hitler est humain, qu'il n'a pas toujours été en vie, et de la même manière qu'il a un anniversaire, un jour il mourra. Et, mettre les gens sur le même pied d'égalité, de les rappeler que nous sommes tous de Homo Sapiens, que nous avons tous des émotions est très important: cela nous permet de nous identifier plus facilement avec la personne en question.

Un dirigeant engagé et proche de la population. Les nazis sont connus pour leurs rallyes, avec plus de 12 congrès organisés en 13 ans, Hitler n'hésite pas à faire des apparences publiques. En conciliant les photos 1 et 2 de Hoffmann, il devient possible de comprendre pourquoi ces rassemblements de masse étaient tellement importants pour la

popularité du parti Nazi. La photo 2 révèle de manière assez impressionnante l'atmosphère qui régnait pendant ces congrès. Nous voyons des centaines de personnes, floues, témoignant du mouvement de la foule excitée. Encore plus impressionnant est le fait que cette photo n'est qu'un petit morceau du puzzle: le cadrage de la photo ne fait que montrer une petite partie de toutes les personnes présentes au rallye. Cependant, pourquoi la foule est-elle si animée? Il suffit de regarder la photo 1 pour comprendre. Hitler, grand acteur, répétait et répétait ses discours, face à un miroir, afin de les perfectionner au plus. On estime que le dictateur perdait un peu plus d'un kilo lors de ses discours. S'enforçant à rendre son discours le plus convaincant possible, Hitler mettait toute son âme dans ces rallyes, car il savait très bien que ceci était le moment où il pouvait arriver à convaincre la population pour voter pour lui.

Un bouc émissaire: Tout le monde connaît le bouc émissaire principal des nazis: les juifs. Les fameuses photos d'Alfred Eisenstaedt nous résument parfaitement comment les nazis voyaient cette population. La première photo fut prise au début d'une réunion politique importante. Eisenstaedt remarqua Joseph Goebbels, ministre de la propagande, en conversation. Il l'approche et commence à le photographier. Ils commencent à parler, et Eisenstaedt témoigne que le ministre était très amical, faisait preuve de bonne humeur, faisant même des blagues. Ceci fut le moment où Eisenstaedt captura la première de deux photos. Le photographe s'en alla par la suite, photographiant d'autres personnes. Quelques heures plus tard, il décide de retourner voir Goebbels. Cependant, à fur et à mesure qu'il se rapproche, il réalise que l'homme avec qui il avait parlé il y a quelques heures s'était



complètement métamorphosé: il se trouvait face aux yeux de la haine. Quelqu'un avait mis le ministre au courant du sang juif qui pompait dans les veines du photographe.

Cependant, pourquoi avoir les juifs comme bouc émissaire explique la croissance de la popularité du parti nazi? L'antisémitisme était profondément enraciné en Europe depuis des siècles et n'était pas exclusivement un préjugé allemand. Les communautés juives du monde entier ont souffert de persécutions religieuses pendant des milliers d'années et ont souvent été blâmées pour les maux de la société. Etant donné la situation plus ou moins désastreuse de l'Allemagne à l'époque, beaucoup de personnes étaient prêtes à accuser les juifs de tous les maux de la société. En effet, c'est plus simple d'accuser aveuglement que de chercher une réelle solution à un problème. Le fait que le parti Nazi promouvait aussi cette idée d'antisémitisme, leur a permis de gagner en popularité.

Indoctrination et propagande: Des millions de jeunes faisaient partie de la jeunesse hitlérienne. La photo des jeunes hitlériennes de Hoffmann nous révèle certaines choses. Premièrement, il est intéressant de remarquer que tous les individus présents sur la photographie semblent être des garçons. Aucune fille n'est présente (celle-ci participait à une différente branche de la jeunesse

hitlérienne où on leur apprenait comment être la femme parfaite). On remarque aussi qu'il sont tous habillés en uniforme et que leurs coupes de cheveux sont plus ou moins identiques: pas trop long, avec une mèche de cheveux brossé soit vers la droite ou la gauche. Aucun des garçons ne sourient. Partant du constat qu'il y a des hommes quelque rangées derrière les jeunes, on peut imaginer que cette photo a été prise lors d'un événement officiel célébrant le nazisme. En tout cas, c'est sans doute l'importance de cet événement qui fait que les garçons se tiennent comme des hommes militaires.

À partir des années 1920, le parti nazi a ciblé la jeunesse allemande comme public pour ses messages de propagande. Des millions de jeunes allemands ont été convertis au nazisme à travers des ces activités extrascolaires. Vu par les jeunes comme dynamique, résilient, tourné vers l'avenir et plein d'espoir, le parti nazi devait être considéré comme le futur de l'Allemagne par la jeunesse si le parti voulait perdurer dans le temps. En janvier 1933, la jeunesse hitlérienne comptait environ 100 000 membres, mais à la fin de l'année, ce chiffre était passé à plus de 2 millions. En 1937, le nombre de membres de la jeunesse hitlérienne est passé à 5,4 millions avant de devenir obligatoire en 1939. Les autorités allemandes ont alors interdit ou dissous toutes les autres organisations de jeunesse concurrentes.

Résumé sur la transition de l'Allemagne au nazisme

Ainsi, par le biais des photographies de Heinrich Hoffmann, Alfred Eisenstaedt (et un autre photographe inconnu), il est possible de parvenir à comprendre comment l'Allemagne est devenu un pays nazi. Comme nous pouvons le voir avec la photo de la manifestation commuinste, la grande dépression avait laissé le pays en ruines, créant une populace appréhensive voir même terrifiée, plus prône à accepter un régime radical. Par la suite, nous arrivons à voir que c'est notamment grâce à la propagande, l'indoctrination, le culte de la personnalité et d'avoir un leader engagé dans la vie publique que le parti nazie a réussi à gagner en popularité. De plus, l'antisémitisme, clairement visible dans la photographie de Eisenstaedt, permettait de blâmer tous les défauts de la société sur les juifs. Cette idéologie plaisait à beaucoup de gens, car tout le monde aime avoir l'impression qu'il ne sont pas tout en bas de l'échelle et la plupart des gens aime accuser les autres car, ça leur fait se sentir mieux dans leur peau.



Avec l'élection de l'Hitler, l'image d'un futur proche parfait commençait à se faire dans la tête des gens.

La guerre civile espagnole 1936-1936

La guerre civile espagnole commence en 1936 suite à l'élection démocratique du Front populaire, coalition de partis de gauche rassemblant des partis tels que le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), et la Gauche républicaine (coïncidant avec l'élection du Front populaire en France). Dans le monde ouvrier, un air d'espoir rafraîchit les esprits. Cependant, ceci déplaît à de nombreuses personnes, notamment au Front National, parti soutenu par Mussolini et Hitler. Des tensions commencent à se faire sentir, des bombardements et des fusillades débutent, et en, peu de temps, la guerre civile éclate. De nombreuses personnes d'autres pays, enragées par le refus du Front national d'accepter le résultat de l'élection, viennent aider les combattants du Front populaire. On les nomme les brigades internationales. On estime qu'environ 34 000 combattants anti-fascistes viennent se battre contre les rebelles nationalistes. Parmi ces combattants, on trouvera beaucoup d'artistes et écrivains, tels que George Orwell ou Laurie Lee, ainsi que des correspondants de guerre connus comme Ernest Hemingway ou Robert Capa. Néanmoins, en 1939, les rebelles sont vainqueurs, et une dictature qui perdurera jusqu'en 1975 commence. Dans cette partie, par le biais de quelques photos du fameux Robert Capa et une de sa petite amie, Gerda Taro, nous allons aborder la transition de l'Espagne d'une démocratie à une dictature.

Robert Capa

Né en 1913 à Budapest, Robert Capa était un photographe iconique. Faisant parti du group fondateur de Magnum Photos, Capa reste un photographe légendaire même de nos jours. Voyageur, témoin d'événement historiquement unique, Capa ne vit pas une vie ordinaire. Une de ces excursions l'amène en URSS avec le fameux auteur John Steinbeck, pour qui il prend des photos qui illustreront le livre *A Russian journal*, publiée en 1948. Présent lors d'événement majeures tel que la guerre civile espagnole ou le débarquement de Normandie, Capa meurt en Indochine en 1954. Il y a raison de croire que c'est le premier américain à mourir pendant ce conflit.





Death of a loyalist militiaman, Robert Capa, 5 septembre 1936



Farewell ceremony for the International Brigades, 1938, Robert Capa



...since 1947



Republican Militia Woman Training on the Beach Outside Barcelona, Août, 1936, Gerda Taro



Sans titre, Barcelone 1939, Robert Capa



Republican soldiers inside the governor's palace, 1938, Robert Capa



Une guerre inégale

Pour commencer, je pense qu'il faut parler *"Death of loyalist militiaman"*, une photo iconique, tantôt vénérée que discréditée par son potentiel inauthenticité, est dit par certains d'être le plus emblématique de toutes les photographies de guerre. Prise par le fameux Robert Capa en 1936 en plein milieu de la guerre civile espagnole, elle montre le moment fataliste où un soldat, frappé par une balle à la tête, s'écroule. Ce soldat se battait pour la liberté. Mise à part le fait que c'est une photo techniquement excellente, elle est aussi, très mouvante. Nous voyons le visage du soldat mourant, un visage reflétant le manque de justice de cette guerre et le manque d'humanité qui persiste dans notre monde. L'histoire derrière la photo selon Capa est très intéressante. Voici ce qu'il raconte (le texte est une traduction d'une interview oral avec Capa):

« J'étais là dans une tranchée avec environ 20 miliciens avec 20 vieux fusils et en face, il y avait la mitrailleuse de Franco. Donc, mes miliciens ont tiré dans la direction de cette mitrailleuse pendant cinq minutes, puis se sont levés et ont dit "vamonos" sortez de la tranchée. Ils ont commencé à aller vers la mitrailleuse mais la mitrailleuse leur a tiré dessus. Alors, ceux qui restaient sont revenus et ont tiré sur la mitrailleuse. [...] Après cinq minutes, ils ont dit "vamonos" et ils se sont à nouveau déplacés. Les tests se sont répétés 3 ou 4 fois, donc la quatrième fois, j'ai simplement mis mon appareil photo au-dessus de ma tête et je n'ai même pas regardé et j'ai pris la photo lorsqu'ils sont sortis au-dessus de la tranchée et c'est tout. Je n'ai pas développé mes photos, je les ai envoyées avec mes autres photos. Je suis resté trois mois en Espagne et quand je suis revenu, j'étais un photographe très célèbre parce que l'appareil photo que j'avais tenu au-dessus de ma tête avait capturé un homme au moment où il a été abattu. »

Ce témoignage nous montre l'asymétrie de cette guerre, l'inégalité des forces. Les nationalistes, soutenus financièrement par Mussolini et Hitler, étaient clairement mieux équipés que les républicains, (même si ces derniers étaient soutenus par l'URSS et les brigades internationales). Cette asymétrie est encore plus visible par le fait que le soldat ne porte pas d'uniforme: c'est un citoyen régulier et non pas un soldat. On constate donc un affrontement inégal entre les rebelles, un côté dirigé par le militaire, et les républicains, étant généralement de simple soldats.

Néanmoins, on a longtemps douté de la légitimité de cette photo. De nombreuses personnes pensent que c'était une mise en scène, ou bien que le soldat venant simplement de glisser pendant qu'il courrait. Ainsi, cette photo illustre bien la citation "L'appareil photo ne ment jamais. Mais le photographe peut". Même de nos jours la légitimité de la photo reste un fait très controversé. Robert Capa prend sa défense en disant; *"No tricks are necessary to take pictures in Spain. You don't have to pose your camera. The pictures are there, and you just take them. The truth is the best, the best propaganda."* ("Aucune astuce n'est nécessaire pour prendre des photos en Espagne. Vous n'avez pas à installer votre appareil photo. Les photos sont là, et il suffit de les prendre. La vérité est la meilleure, la meilleure propagande"). La question de la légitimité de cette photo est importante. Si on s'en rend compte que cette photo, symbole du photojournalisme est fausse, le but du photojournalisme, témoigner de la réalité, est totalement décrédibilisé et perdrait tout intérêt.



En prenant des citations de témoignage de la guerre civile espagnole, il y a une impression qui revient: les républicains avaient perdu d'avance. La photo de républicains dans le palais du gouverneur, dernier bastion de la résistance fasciste, marque un moment de rare victoire de la Bataille de Teruel, une bataille qui sera finalement gagnée par Franco.

Qui participait à la guerre?

En observant la photographie de Gerda Taro, il est intéressant de voir une femme qui s'entraîne au tir. Nous sommes en 1936, ce n'était pas habituel de voir une femme participer au combat. On peut donc imaginer que les républicains, militairement désavantagés, acceptent plus ou moins tout le monde qui était prêt à se battre avec eux.

De plus, il y avait aussi les brigades internationales qui étaient impliquées dans le combat. La photo de Capa, où on voit des républicains, chantant, un poing contre leur tempe, symbolise le moment où les brigades internationales quittent le pays. De la tristesse est clairement visible sur le visage des hommes. Les brigades internationales partent, tout espoir de gagner la guerre s'évapore, se sont les visages de la défaite: ils savent qu'ils ont perdu la guerre. Le désespoir est clairement visible à travers leurs expressions faciales, teintées de douleur.

Certes, pas tous les citoyens étaient mobilisés pour aller se battre, mais tout le monde était plus ou moins affecté. Dans la photographie sans titre de Robert Capa, on observe une file de personnes, regardant tous vers le ciel: c'est le moment où Barcelone commence à se faire bombarder. Il est intéressant de remarquer que personne dans la photo ne paraît avoir peur, au contraire, leur visage semble plutôt dire "ah, il

pleut" que "ah ils bombardent la ville". Les enfants paraissent même fasciner. On estime que 1300 personnes ont été tuées, lors de ces bombardements. Cependant, Franco, un acteur majeur dans cette guerre, n'a pas été initialement informé des attaques et était mécontent; il demande alors la suspension des bombardements car il a peur que ces attaques provoquent une intervention des pays étrangers dans le conflit. En revanche, Mussolini, un autre acteur principal de la guerre civile, était très satisfait des bombardements.

Plus tard cette année-là, le journaliste britannique John Langdon-Davies, qui se trouvait à Barcelone à l'époque, a publié son récit de l'attaque. Il a rapporté que les bombardiers tournaient à haute altitude pour éviter d'être détectés par les détecteurs acoustiques de l'avion, ne redémarrant leurs moteurs qu'après avoir largué leurs bombes, dans ce qu'il a appelé une "approche silencieuse". L'effet de ceci est que l'avion n'est pas détecté et les sirènes de prévention de bombardements se déclenchent au moment où les bombes explosent sur la cible. En raison du moment variable entre chaque attaque, cela a eu un effet démoralisant sur la population civile, qui a souffert d'une anxiété chronique hors de proportion avec le nombre de bombes larguées au cours de la période prolongée.

Couplé au fait qu'il y a peu de valeur militaire apparente à sélectionner des cibles dans les villes et à arrêter une attaque sans raison, on a visé à bombarder des lieux d'intérêt pour les républicains: usines d'arme, logements, centre de stockage de nourriture... ceci visait à démoraliser les républicains, afin de les faire capituler plus vite.



La guerre civile espagnole au delà de la photographie

De nombreux livres ont été écrits sur la guerre civile espagnole depuis le point de vue de personnes des brigades internationales: *A Moment of War*, par Laurie Lee, *Homage to Catalonia* par George Orwell ou même *To whom the bell tolls* par Ernest Hemingway. La guerre civile espagnole fait aussi l'objet de nombreuses poésies de Lee, un poète demeurant très célèbre au Royaume Uni.

Évidemment, Pablo Picasso peint *Guernica*, un tableau qui dénonce les atrocités du bombardement de la ville de Guernica en 1937. Une autre peinture iconique fut peint en 1953 par José García Tella: nommée *La muerte de García Lorca*, elle montre le moment de la mort du fameux poète espagnol Lorca.

"It is not always easy to stand aside and be unable to do anything except record the sufferings around one"

-Robert Capa

"This is the story of his experiences as a soldier, fighting for the losers in a doomed war" -

Quatrième de couverture de "*A moment of war*", Laurie Lee

"There are occasions when it pays better to fight and be beaten than not to fight at all." - George Orwell

Résumé sur la guerre civile espagnole

En 1936, la rébellion des monarchistes et des fascistes dirigés par le général Franco, en alliance avec Hitler et Mussolini, mobilise les antifascistes du monde entier, dont Robert Capa et Gerda Taro. Tout au long de la guerre, le couple a voyagé à travers les régions d'Espagne tenues par les loyalistes, photographiant des villes assiégées, des batailles, ainsi que le chaos d'une nation moderne en guerre au sein d'elle-même. La photographie emblématique de Capa d'un milicien loyaliste qui vient d'être abattue a choqué le monde par son âpre vérité. Les photos de Capa et Taro ont non seulement éclairé le courage des soldats qui ont continué contre toute attente, mais ont également inspiré la compassion pour les innocents et les blessés.

Malheureusement, se sont tout de moins les rebelles qui gagnent, et la dictature franquiste durera pendant 46 ans.



De la Chine au Chili: d'autres études de cas possibles

Grâce aux développements de plus en plus raffinée de la photographie, de nombreux basculements de régimes politiques ont pu être documentés de manière de plus en plus détaillée. Il est ainsi possible de parvenir à comprendre les facteurs majeurs qui ont provoqué ces changements de régimes. Nous allons donc citer quelques autres exemple de basculements de régimes documenté par des photographes.

La Chine: de 1945-1949, vu par Henri Cartier Bresson



Dix mille nouvelles recrues sont rassemblées pour former un régiment nationaliste. Pékin, décembre 1948, Henri Cartier Bresson



Des bousculades devant une banque pour acheter de l'or. Derniers jours du Kuomintang, Shanghai, 23 décembre 1948



Queue pour le riz, Shanghai, Mars 1949, Henri Cartier Bresson



Sans titre, 1948/49, Henri Cartier Bresson



Au guerres civiles jusqu'au traitement atroce de japonais lors de l'incident de Mukden en 1931, ou même du Massacre de Nankin en 1937, il va sans dire que la Chine est un pays qui pendant les quelques premières décennies du XX siècle a eu la vie dure. Longtemps la Chine avait été dirigée par des chefs étrangers, et pour la première fois, le pays se trouva face à la possibilité d'avoir un gouvernement chinois. Néanmoins, deux partis politiques s'opposent: le parti communiste chinois (PCC) et le Kuomintang (KMT, parti nationaliste). Alors, une guerre civile entre les deux cotées éclate. Le PCC parviendra à gagner, et le KMT sera forcé à se réfugier sur l'île de Formosa, aussi appelé Taiwan (ici on trouve les origines des tensions entre la Taïwan et la Chine). Henri Cartier Bresson, un excellent photographe français, un des fondateurs (avec Robert Capa) de l'agence Magnum photo, fut présent périodiquement en Chine entre 1948 et 1958. En novembre 1948, le magazine Life lui demande de faire un reportage sur les « derniers jours à Pékin » avant l'arrivée des troupes maoïstes. Initialement prévu pour ne rester que deux semaines, il finira par rester dix mois, principalement localisé autour de Shanghai, où il assiste à la chute de la ville de Nanjing occupée par le KMT. Il est ensuite contraint de rester à Shanghai sous contrôle communiste pendant quatre mois avant de quitter la République populaire de Chine.

Son séjour prolongé en Chine s'est avéré être un moment décisif dans l'histoire du photojournalisme : les multiples reportages parus aux débuts de Magnum Photos ont inauguré un nouveau style, moins mouvementé, plus poétique, plus distant, centré sur les gens, comme sur la composition de l'image. En 1958, à l'approche du dixième anniversaire, Henri Cartier-Bresson repart à l'aventure dans des conditions toutefois opposées : contraint par l'accompagnement d'un guide pendant 4 mois, il parcourt des milliers de kilomètres, au lancement du « Grand Bond en avant », pour documenter les résultats de la Révolution et de l'industrialisation massive et forcée des campagnes. Il réussit aussi à montrer les aspects les moins positifs de cette période: l'exploitation du labeur humain, l'emprise des milices, etc.

Le Chili: de 1973 à 1990



Rallye de Santiago, 1985, Julio Etchart



Parade militaire devant la palais présidentiel, 1980, Julio Etchart



Julio Etchart, photo-journaliste originaire de l'Uruguay, fut présent lors des deux transitions politiques au Chili. Il fut donc présent lors du 9/11. Ah je m'excuse, je vous ai peut-être porté à confusion, vous êtes sûrement en train de vous dire que le 9/11 c'est passé aux USA et non pas au Chili. Quand on entend les mots "11" et "septembre" juxtaposés, automatiquement on pense que l'on parle des quatre attentats terroristes qui ont eu lieu aux USA et non pas du début des atrocités qui se passeront au Chili. Certes, il y a des centaines, voir des milliers de 11 septembre au cours de l'histoire de l'humanité, mais on croit systématiquement que ces deux mots renvoie à celui de 2001, l'événement qui poussa les USA à déclencher la guerre contre le terrorisme. Néanmoins, en Amérique Latine, le 11 septembre prend une autre signification. Le 11 septembre 1973 au Chili, marque le jour d'un putsch, et le début de la répression. Julio Etchart, documente les événements qui se produisent suite à l'assassinat de Salvador Allende, le président Chilien socialiste de l'époque, un président qui essaye de paver le chemin vers un pays égal, libre et démocratique. Ce coup d'État militaire aboutit grâce à l'aide des USA (même si le pays n'était pas communiste, les USA craignaient que le socialisme d'Allende devienne par la suite communiste, et qu'un effet domino ferait que les États voisins tombent eux aussi dans le communisme, la CIA commence alors à fournir des armes et de l'argent à l'armée chilienne) le putsch est un succès, et le dictateur Pinochet arrive au pouvoir. Cette dictature radicale, qui efface toutes les traces de la démocratie antérieure, conduit à un massacre de 30 000 personnes, 10 fois plus que les attentats de 2001. Etchart témoigne de la répression, notamment liée à la liberté d'expression et de la presse que subit le peuple chilien.

Conclusion

Nous fermons les yeux et nous nous rappelons de peu. Pourtant, un appareil photo ouvre ses yeux pour une fraction de seconde et se souvient de chaque détail. Ceci est une des raisons qui fait que la photographie est un excellent biais pour étudier le passé. C'est pourquoi la photographie a joué un rôle primordial dans la documentation des changements politiques à travers du 20ème siècle. Fournissant des archives visuels d'évènements et mouvements importants, elle nous permet de mieux comprendre la situation dans laquelle les changements de régimes ont eu lieu. Pouvant témoigner de moments éphémères tels que l'émotion, l'atmosphère, la photographie peut être une arme puissante relatant une histoire et peut nous révéler la motivation, l'inspiration et les expériences de ceux impliqués dans des événements politiques. Ainsi, selon les photos on ressent un sentiment différent: les photos de Cartier Bresson reflètent du chaos et de la répression qui régnait en Chine, celles de Capa transmettent un sentiment de désespoir des républicains soit de résistance, Eisenstaedt dévoile de la cruauté et les photos de Hoffmann véhiculent un air de grand changement plutôt positif (il ne faut pas oublier que Hoffman est le photographe personnel d'Hitler et participe à la création de propagande).

La photographie nous permet aussi de percevoir les différences entre les basculements de régimes. Par exemple, on voit que la chute de l'Espagne dans le communisme est une affaire internationale, qui mobilise tantôt des femmes que les brigades internationales, qui s'est produit suite à un coup d'Etat violent alors que le passage allemand vers le nazisme se fait de manière plutôt pacifique, car le parti



nazi est venue au pouvoir de façon entre autre légale: ils sont 2e aux élections générale. On comprend aussi que les transitions politiques se produisent suite à un grand changement vu comme négatif par une partie importante soit un terme de puissance ou de en terme de pourcentage de la population: la grande dépression pour l'Allemagne et l'élection du Front Populaire en Espagne.

Néanmoins, il faut toujours garder un aspect critique en regardant une photo. Certes on espère que le photographe ne nous manipule pas, surtout s'il s'agit de photojournalisme, mais cela reste quand-même une possibilité. Comme les gens disent: "l'appareil photo ne ment pas. Le photographe peut". Il est aussi possible de trouver des versions différentes de la photo originale, notamment sur internet. Par exemple, la photo de Nick Ut de la fille vietnamienne est souvent rognée pour effacer les 3 soldats américain présents à la droite de l'image. Ces éditions sont souvent faites par quelqu'un autre que le photographe.

De l'énorme appareil photo daguerréotype au compact iPhone 11, il va sans dire que la photographie est l'art qui à évolué le plus en si peu de temps. En moins de deux siècles, la photographie à cesser d'être un pass-temps de hautes classes et est devenu la forme d'art la plus accessible. Sans réel entraînement, plus de 4 milliard de personnes ont la possibilité de prendre une photo. Il n'est donc pas étonnant que certains osent dire que la photographie est un art mourant. Ils ont tort. Comparé aux autres arts, développés sur des milliers d'années, la photographie est clairement encore dans son enfance. Des tâches sur un mur nous ont donné Van Gogh, sans la superposition de deux pierres on n'aurait jamais eu Auguste Rodin et le chant de camps sont devenus des opéras. Il est évident que la meilleure de la photographie est encore à venir.

-Jasmine Callen

Sources:

- Cours d'histoire de M. Saussey
- Cours de géopolitique de Mme. Hec
- "Photography" publié par DK books en 2014
- magnum.com
- [Snapshot: Memories of Pinochet – in pictures | Art and design | The Guardian](#)
- alamy.com
- [Guerre d'Espagne — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)
- The History book, publié par DK books en 2016
- Mon cerveau